

GIVE HIM 15 – 08 mars 2024

Reconstruire l'autel, demander le feu

L'hébreu est une langue étonnante. Bien que je ne sois pas un expert en la matière - je sais simplement comment utiliser divers outils - j'apprécie beaucoup son éclat. Comme je l'ai déjà dit, il s'agit d'une langue picturale : les lettres représentent des images, qui sont combinées pour présenter des concepts. Les significations sont comprises, en partie, en fonction du contexte d'utilisation des lettres/images. Cela signifie évidemment qu'un mot hébreu peut représenter de nombreuses choses.

Par exemple, Pâque, sauter, bondir, boiter, s'arrêter et claudiquer sont tous le même mot en hébreu (*pesach/pasach*)(1). L'image, évidemment, est celle d'un mouvement de haut en bas, d'un côté à l'autre, d'une halte. Il est intéressant de noter que, bien que rarement utilisé en tant que tel, ce mot désigne également la "danse"(2)(3). Là encore, c'est à cause du mouvement que les lettres représentent.

QU'EST-CE QUE LA PÂQUE ?

La Pâque est une fête joyeuse qui commémore l'exode d'Israël d'Égypte, lorsque Dieu a jugé les Égyptiens avec l'ange de la mort, mais est "*passé au-dessus*" des Israélites. L'exode était leur délivrance de l'esclavage et de l'oppression. Il s'agit bien sûr d'une image de Christ, notre agneau de la Pâque, dont le sang nous délivre de la mort spirituelle et de l'esclavage.

Après la délivrance d'Israël, ils ont célébré à la mer Rouge avec des tambours, des chants et des danses (Exode 15:20-21). Bien que dans ce passage la danse soit un mot hébreu différent, elle n'en est pas moins une image de la grande joie de la Pâque.

Dans 1 Rois 18:21, Elie demande aux Israélites combien de temps ils vont "s'arrêter" (*pasach*) entre deux avis. D'autres traductions utilisent ici des mots différents : hésiter, vaciller, boiter, entraver, etc. Elie est manifestement confronté à leur incapacité à se décider entre servir Yahvé ou Baal, à leur esprit double qui va et vient. Mais en utilisant *pasach*, le jeu de mots ne peut être manqué : Vous pourriez et devriez être en train de danser la danse de *pasach*, la Pâque - célébrant la délivrance et la liberté que Yahvé vous a accordées. Au lieu de cela, vous êtes en train de boiter (*pasach*) avec Baal !

Quelle image !

Israël était passé d'une danse à une claudication, de la liberté à la servitude, de Dieu aux démons. Ils sont passés de la provision de Dieu à l'oppression d'Achab et de Jézabel. Les

Psaumes parlent de Dieu qui transforme notre deuil en danse (30:11) ; ils avaient permis à Baal de transformer leur danse en deuil.

L'adoration de Baal, ou la soumission à toute autre influence démoniaque, commence souvent par la danse. Satan dépeint le péché comme un plaisir, une liberté et une joie. Mais le plaisir temporaire se termine toujours par le deuil, et la danse devient une claudication. Le même mot pour le caractère boiteux d'Israël (pasach) est d'ailleurs utilisé pour les "sauts" et les "dances" des adorateurs de Baal qui essayaient de persuader cet esprit de leur répondre (verset 26).

LA CLAUDICATION DE L'AMÉRIQUE

Il fut un temps où l'Amérique dansait la Pâque, célébrant la bonté de Dieu et le salut de l'agneau de la Pâque, Jésus. Nous nous réjouissions de notre prospérité, de notre liberté, de notre plénitude et de notre partenariat avec Yahvé ; nous faisons l'envie du monde, nous étions une lumière dans les ténèbres, ceux qui apportaient le secours. Qui, dans son bon sens, remet aujourd'hui en question le fait que nous sommes boiteux, boitant autour de l'autel de notre nouveau dieu, le suppliant de répondre par le feu et de prouver qu'il est tout ce que nous pensions qu'il était ? Comme l'église laodicéenne de l'Apocalypse, nous prétendons toujours être *"riches... prospères, et n'avoir besoin de rien"*, et nous ne voulons pas admettre que nous sommes *"malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus"* (Apocalypse 3:17).

Nous sacrifions nos maisons, nos enfants, notre santé et nos richesses à ce faux dieu, en espérant qu'il nous rendra notre danse. Nous élisons des menteurs et des imbéciles au gouvernement, des Achabs et des Jézabels qui adorent ce dieu, en espérant qu'ils nous rendront notre danse. Mais notre claudication s'accroît, nos dirigeants trébuchent sur les estrades, tandis que le monde rit et se moque de notre chute.

Quelle est la solution à cette déchéance paralysante ? Elle est la même aujourd'hui qu'au temps d'Elie : nous devons rejeter l'adoration de ce faux dieu et revenir au Dieu de la Pâque. Comme l'église de Laodicée, nous devons cesser notre déni et faire ce qui leur a été dit : *"Je te conseille d'acheter de moi de l'or épuré par le feu, afin que tu t'enrichisses, des vêtements blancs, afin que tu te vêtes et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour tes yeux, afin que tu voies. Ceux que j'aime, je les reprends et je les châtie ; c'est pourquoi soyez zélés et repentez-vous"* (Apocalypse 3:18-19 ; NASB).

Le dimanche matin est un bon moment pour commencer à le faire. Se limiter à des rassemblements impuissants avec des autels en ruine, agir comme si tout allait bien, alors que Baal vole nos enfants et gouverne notre nation, c'est tolérer la méchante Jézabel. Lorsqu'Élie a demandé à Israël combien de temps il hésiterait entre deux opinions, ils sont restés silencieux (verset 21), tout comme de nombreux membres de l'Église aujourd'hui.

Elie a reconstruit l'autel et a demandé du feu. Que se passerait-il si des milliers de pasteurs dans notre pays reconstruisaient les autels de l'intercession, dans ce que Jésus a dit être des "*maisons de prière*" ? Que se passerait-il si des appels désespérés au feu du réveil et à sa puissance purificatrice étaient lancés depuis les chaires et les bancs d'Amérique ? Nous connaissons la réponse à cette question : Le Dieu qui a répondu à Elie par le feu répondrait également à nos appels. La pluie tomberait, les forteresses de Baal seraient détruites et notre pays danserait à nouveau la danse de l'agneau de la Pâque.

Maintenant, quelques bonnes nouvelles. Bien que la majorité des Israéliens ne se soient pas joints à Élie dans sa prière ce jour-là, Dieu a néanmoins répondu et a envoyé le feu. Il n'avait pas besoin d'une majorité. De nos jours, des Élie sont suscités, un reste se joint à eux, et Dieu répondra à leur repentance et à leurs prières. Ils sont en train de reconstruire l'autel, ils sont en train de demander le feu, et le feu TOMBERA.

Priez avec moi :

Père, nous Te remercions pour Christ, notre agneau de la Pâque. Nous Te remercions pour les nombreux bienfaits que Tu as accordés à notre nation, et pour les bénédictions qui découlent de notre service et de notre partenariat avec Toi. Nous avons dansé avec Toi, nous réjouissant de notre salut, de nos libertés et de nos abondantes bénédictions. Aucune nation n'a été bénie avec l'abondance de ce pays, et tout cela est dû au fait que nous T'aimons et Te servons. Nous sommes la preuve que "*la nation dont le Dieu est l'Éternel est bénie*" (Psaume 33:12).

Et pourtant, cette nation qui dansait autrefois marche aujourd'hui avec une terrible claudication, la claudication de Baal. Nous sommes l'Église laodicéenne : misérables, pauvres, aveugles et nus. Sans la guérison surnaturelle que Tu peux nous apporter, nous ne pourrions plus jamais danser. Mais Tu as aussi dit à cette église : "*Je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai et je souperai avec lui*" (Apocalypse 3:20). Même si ce n'est pas la majorité, beaucoup entendent ce son, ouvrent la porte par la repentance, réparent l'autel de la prière et Te demandent d'entrer avec Ton feu. Et nous croyons que Tu feras ce que Tu as dit.

Nous osons demander que cette dernière gloire soit plus grande que la première. Nous demandons que cette prochaine danse soit la plus grande danse de l'histoire de l'Amérique. Nous demandons que le dieu de Baal soit submergé par Toi, le Dieu vrai et vivant, comme il l'a été à la mer Rouge et au mont Carmel. Nous déclarons que notre deuil se transformera à nouveau en danse, que nous déposerons nos haillons et que nous nous envelopperons des vêtements de l'allégresse. Nous et nos enfants chanterons à nouveau le chant de Moïse et le chant de l'Agneau : "*Tes œuvres sont grandes et merveilleuses, Seigneur Dieu, le tout-puissant ; Tes voies sont justes et vraies, Roi des nations ! Qui ne Te craindra pas, Seigneur, et ne glorifiera*

pas Ton nom ? Car Toi seul es saint ; Car toutes les nations viendront et se prosterneront devant Toi, Car Ta justice a été révélée" (Apocalypse 15:3-4 ; NASB).

Notre Décret :

Nous déclarons que le feu de Dieu tombera à nouveau sur l'Amérique, que notre claudication sera guérie et que nous danserons comme David au retour de l'Arche de Sa Présence.

-
1. James Strong, The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 6453 and 6452.
 2. Ibid., ref. no. 6452.
 3. https://sfdh.us/encyclopedia/biblical_roots_in_jewish_dance_codman.html#:~:text=Another%20particularly%20interesting%20synonym%20for,style%20was%20associated%20with%20the

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.